

En 1217, Raoul, patriarche de Jérusalem, partit d'Acre portant avec lui une partie de la vraie Croix.

En 1239, Baudouin II, pressé par les Bulgares, vint en France solliciter la piété de saint Louis et lui offrit la couronne d'épines pour prix de ses services.

Les siècles virent successivement réduire notre précieux trésor, dissipé au vent des révolutions, et au souffle de l'impiété. Il en reste bien peu, et cette indigence rendant chacune de ces Reliques plus précieuse, j'ai pris la liberté de faire un appel au monde catholique, et les renseignements que j'ai reçus m'ont permis de décrire celles qui existent encore et d'en former un tableau, que l'on trouvera à la fin des descriptions des Reliques de la vraie Croix et du premier Livre de ce Mémoire.

Il résulte de ce tableau que le volume total des Reliques qui nous sont parvenues est de 5 millions de millimètres environ, compris des Reliques peut-être détruites, comme celles d'Amiens, Donawert, Schira, Gramont, Jaucourt, etc., mais relevées d'après des descriptions qui m'ont paru exactes. Si l'on songe à la petitesse des parcelles qui peuvent se trouver dans des églises et des couvents, et chez des particuliers, nous serons bien au delà de la vérité en triplant pour l'inconnu le volume connu. On arrive ainsi à quinze millions de millimètres qui ne font pas le dixième des cent quatre-vingts millions de millimètres que nous trouverons pour le volume de la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.